

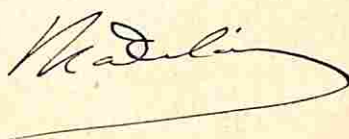
Rouen, le 3 juin 1916.

Cher Monsieur Deherme,

J'ai lu avec un vif intérêt la brochure dont vous m'avez fait hommage. Vous avez le courage de dire la vérité telle qu'elle vous apparaît. Elle m'apparaît aussi sous le même jour. Mais il faudrait être infiniment plus nombreux que nous sommes pour que l'action que vous voulez déclencher produise la victoire morale qui est si désirable & dont dépend le salut de la France. Suis-je dans un milieu particulièrement apathique & découragé? Je ne sais. Mais il me semble que s'il en va de même par toute la France, le mouvement que vous voulez provoquer ne débouchera pas - pour me servir des termes à la mode durant la guerre.

Si l'organe que vous voulez créer peut voir le jour, j'en prendrai quelques actions (pour 1,000 fr.- environ) car je ne suis pas riche & la guerre ne m'aide pas à le devenir.

Croyez, cher Monsieur Deherme, à toute ma sympathie & à mon entier dévouement.



Victor Madelaine,

10, quai Gaston-Boulet,

Rouen.